

HABINSHUTI Joseph

1 D

12 P

Demande d'Inscription à l'examen

15 Mars 1960

ANNEXE 4.

Demande d'inscription à un examen de Jury central.

A Ostrida..., le 15.1.3.1.1960

Le (La) soussigné(e) : Habinshuti Joseph  
Nom et prénoms : .....  
Etat civil : (1) ..... Célibataire .....  
Profession : ..... Clerc à I. R. S. A. C. .....  
Lieu et date de naissance : ..... à Gashiru en 1934 .....  
Résidence : (2) Colline Gashiru; chefferie, Bushumba Nyabare, Ostrida, Ruanda.

Déclare vouloir subir en 1960 (3) l'examen du jury central  
prévu pour la 4...ème catégorie : (4) cycle de l'école secondaire  
moderne normale (6 années).....

Il (Elle) désire être examiné(e) en langue indigène (5)  
Kinyarwanda et en religion (6) Catholique.....

Il (Elle) a accompli les études suivantes : (7) cinq premières  
années de l'école secondaire à Nyangeri et la 6<sup>e</sup> secondaire au groupe sco-

Il (Elle) joint à la présente demande : [laire à Ostrida.  
1°) un certificat de résidence (8),  
2°) un certificat de bonne conduite (9),  
3°) les textes des six morceaux devant servir à l'épreuve  
orale de français (10)

Il (Elle) désire que la convocation à l'examen lui soit  
adressée à (11) I. R. S. A. C., Ostrida B.P. 80.

Signature,  
Habinshuti Joseph

- ( 1) marié(e) ou célibataire,
- ( 2) localité, territoire, province,
- ( 3) indiquer l'année de la session,
- ( 4) préciser l'une des catégories d'examen, dans les termes repris au chapitre II du règlement,
- ( 5) préciser la langue choisie,
- ( 6) préciser la religion (catholique ou protestante) ou indiquer "néant",
- ( 7) préciser les études accomplies dans des écoles et indiquer celles-ci ou mentionner : "néant",
- ( 8) à demander à l'Administrateur du Territoire,
- ( 9) à demander à l'Administrateur du Territoire,
- (10) seulement pour les candidats à l'examen de la 4ème catégorie
- (11) préciser l'adresse exacte et complète.

REMARQUE TRES IMPORTANTE : Les candidats  
=====

s'inscrivant pour les épreuves de 3e et 4e catégories, doivent fournir un certificat médical attestant qu'ils sont exempts de maladie contagieuse. (à demander à un médecin de la Colonie ou agréé).

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI  
SERVICE DE L'HYGIENE  
HOPITAUX D'ASTRIDA. —

---

CERTIFICAT D'APTITUDE PHYSIQUE.

Je soussigné Dr. R. Gaudange, Médecin du Gouverne-  
ment à Astrida, certifie avoir examiné le ~~(la)~~ nommé HABI  
MSHUTI Joseph, âgé ~~(e)~~ de 23 ans et avoir  
constaté qu'il ~~(elle)~~ jouit d'une bonne santé et est exempt de  
toute maladie ou infirmité.

Radioscopie thorax : normale.

Vaccination anti-variolique. ✓

Pipnet : 37



ATTESTATION DE RESIDENCE .

Je soussigné, RULMONT, José, Joseph, Auguste, Ghislain, Agent Territorial Principal, Délégué par l'Administrateur de Territoire atteste par la présente que Monsieur HABINCUTI, Joseph, fils de Mugeragihe(+) et de Kanshara(ev) réside à la colline Gashiru, chefferie Bashumba-Nyakare, Territoire d'Astrida.

Fait à Astrida, le 5 mars 1960.  
L'Agent Territorial Principal,  
J. RULMONT, -

DELIVRE GRATUITEMENT POUR  
USAGE ADMINISTRATIF.

--K-TH.--

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI  
RESIDENCE DU RUANDA  
TERRITOIRE D'ASTRIDA.--

Certificat de bonnes conduites, vie,  
moeurs et civisme.-

Je soussigné, (1) **RULMONT, José, J.A/Ghis.** Agent  
Territorial Principal, Délégué par l'Administrateur de Territoire  
certifie que M.**r Habincuti Joseph**

né à **Gashiru** chefferie **Bashumba.** Territoire **Astrida**  
de **Mugeragihe(+)** et de **Kanshara Félicité(ev)**

de nationalité Ressortissant du Territoire du Ruanda-Urundi  
Est (~~habitant~~) (2) de bonnes conduites, vie et moeurs.-

Fait à Astrida, le 5 mars 1960  
L'Agent territorial Principal,  
J. RULMONT, -

DELIVRE GRATUITEMENT POUR  
USAGE ADMINISTRATIF.



I. MOYEN AGE:

1) Les Croisés en vue de Constantinople.

Alors ils quittèrent le port d'Avie tous ensemble. Vous auriez pu voir le bras de Saint-Georges tout fleuri à contre-mont de navires, de galères et d'huissiers et c'était très grande merveille que ce beau spectacle à regarder. Et ainsi ils remontèrent le bras de Saint-Georges, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent, la veille de la Saint-Jean-Baptiste, en juin, à Saint-Etienne, abbaye qui était à trois lieues de Constantinople. Alors virent à plein Constantinople ceux qui étaient sur les navires, les galères et les huissiers; et ils prirent port et ancrèrent leurs vaisseaux.

Or vous pouvez savoir qu'ils regardèrent beaucoup Constantinople ceux qui ne l'avaient jamais vue; ils ne pouvaient croire qu'une si riche ville pût exister dans tout le monde, quand ils virent ces hauts murs et ces riches tours dont elle était close tout à l'entour à la ronde, et ces riches palais et ces hautes églises, dont il y avait tant que personne ne l'eût pu croire s'il ne l'eût vu de ses yeux, et la longueur et la largeur de la ville qui sur toutes les autres était souveraine. Et sachez qu'il n'y eut homme si hardi à qui la chair ne frémit; et ce ne fut pas merveille; car jamais si grande affaire ne fut entreprise par aucune nation, depuis que le monde fut créé.

( DES GRANGES: La Littérature expliquée, page 33).

Geoffroy de Villehardouin.

II. SEIZIÈME SIÈCLE. - La Renaissance:

2) Cassandre (1553).

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil,  
A point perdu cette vèprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.

Las! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place,  
Las! las! ses beautés laissé choir!  
O vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir!

Donc si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse;  
Comme à cette fleur, la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard:

( DES GRANGES: La Littérature expliquée, page 51).



<sup>3</sup> Les deux infinis ( publié en 1670 ).

... Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute majesté; qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un point, au prix du vaste tour que cet astre, et qu'ils s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament embrassent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre; elle se lassera plutôt de concevoir que la nature de fournir. Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature; Nulle idée n'en approche. Nous avons beau enfler nos conceptions au delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes au prix de la réalité des choses. C'est une sphère dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin; c'est le plus grand caractère sensible de la toute-puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée.

Que l'homme, étant revenu à soi, considère ce qu'il est au prix de ce que est; qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature; et que de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même son juste prix.

Qu'est - ce qu'un homme dans l'infini? Mais, pour lui présenter un autre prodige aussi étonnant, qu'il recherche dans ce dans ce qu'il connaît les choses les plus délicates. Qu'un cir lui offre dans la petitesse de son corps des parties incomparablement plus petites, des jambes avec des jointures, des veines dans ces jambes, du sang dans ces veines, des humeurs dans ce sang, des gouttes dans ces humeurs, des vapeurs dans ces gouttes; que divisant encore ces dernières choses, il épuise ses forces en ces conceptions, et que le dernier objet où il peut arriver soit maintenant celui de notre discours; il pensera peut-être que c'est là l'extrême petitesse de la nature. Je veux lui peindre non seulement l'univers visible; mais l'immensité qu'on peut concevoir de la nature, dans l'enceinte de ce raccourci d'atome. Qu'il y voie une infinité d'univers, dont chacun a son firmament, ses planètes, sa terre, en la même proportion que le monde visible; dans cette terre; des animaux, et enfin des cirons, dans lesquels il retrouvera ce que les premiers ont donné; et, trouvant encore dans les autres la même



chose, sans fin et sans repos, qu'il se perde dans ces merveilles aussi étonnantes par leur petitesse que les autres par leur étendue; car qui n'admira que notre corps, qui tantôt n'était pas perceptible dans l'univers, imperceptible lui-même dans le sein du tout, soit à présent un colosse, un monde ou plutôt un tout à l'égard du néant où l'on ne peut arriver?

Qui se considérera de la sorte s'effrayera de soi-même, et, se considérant soutenu dans la masse que la nature lui a donnée, entre ces deux abîmes de l'infini et du néant, il tremblera dans la vue de ces merveilles; et je crois que, sa curiosité se changeant en admiration, il sera plus disposé à les contempler en silence qu'à les rechercher avec présomption.

Car, enfin, qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout; Infiniment éloigné de comprendre les extrêmes, la fin des choses et leur principe sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable; également incapable de voir le néant dont il est tiré et l'infini où il est englouti.

Blaise Pascal.

( DES GRANGES : La Littérature expliquée, page 151 ).

4) b) La Mort et le Bûcheron ( 1668 ).

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,  
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans  
Gémissant, et courbé, marchait à pas pesants,  
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.  
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,  
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.  
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?  
En est-il un plus pauvre en la machine ronde?  
Point de pain quelquefois, et jamais de repos:  
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,  
Le créancier et la corvée,  
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.  
Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,  
Lui demande ce qu'il faut faire.  
" C'est, dit-il, afin de m'aider  
A recharger ce bois; tu ne tarderas guère. "

Le trépas vient tout guérir:  
Mais ne bougeons d'où nous sommes:  
PLUTÔT SOUFFRIR QUE MOURIR,  
C'est la devise des hommes.

Jean de La Fontaine:

( DES GRANGES: La Littérature expliquée, page 124 ).



5) De l'esclavage des nègres ( 1748 ).

Si j'avais à soutenir le droit que nous <sup>avons</sup> veu de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirais:

Les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique pour s'en servir à défricher tant de terres.

Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves.

Ceux dont il s'agit sont noirs depuis les pieds jusqu'à la tête; et ils ont le nez si écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre.

On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un maître très sage, ait mis une âme, surtout une bonne âme, dans un corps tout noir.

On peut juger de la couleur de la peau par celle des cheveux, qui, chez les Egyptiens, les meilleurs philosophes du monde, étaient d'une si grande conséquence qu'ils faisaient mourir tous les hommes roux qui leur tombaient entre les mains.

Une preuve que les nègres n'ont pas le sens commun, c'est qu'ils font plus de cas d'un collier de verre que de l'or; qui, chez les nations policées, est d'une si grande conséquence:

Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes, parce que si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes chrétiens.

De petits esprits exagèrent trop l'injustice que l'on fait aux Africains; car, si elle était telle qu'ils le disent, ne serait-il pas venu dans la tête des princes d'Europe, qui font entre eux tant de conventions inutiles, d'en faire une générale en faveur de la miséricorde et de la pitié?

Montesquieu.

## 6) La France.

La nationalité, la patrie, c'est toujours la vie du monde. Elle mourte, tout serait mort. Demandez plutôt au peuple, il le sent, il vous le dira. Demandez à la science, à l'histoire, à l'expérience du genre humain. Ces deux grandes voix sont d'accord. Deux voix? Non, deux réalités, ce qui est et ce qui fut, contre la vaine abstraction.

J'avais là-dessus mon cœur et l'histoire; j'étais ferme sur ce rocher; je n'avais besoin de personne pour me confirmer ma foi. Mais j'ai été dans les foules, j'ai interrogé le peuple, jeunes et vieux, petits et grands. Je les ai entendus tous témoigner pour la patrie. C'est là la fibre vivante qui chez eux meurt la dernière. Je l'ai trouvée dans des morts.... J'ai été dans les cimetières qu'on appelle des prisons, des bagnes, et là j'ai ouvert des hommes; eh bien! dans ces hommes morts, où la poitrine était vide, devinez ce que je trouvais...? la France encore, dernière étincelle par laquelle peut-être on les aurait fait revivre.

Ne dites pas, je vous prie, que ce ne soit rien du tout que d'être né dans le pays qu'entourent les Pyrénées, les Alpes, le Rhin, l'Océan. Prenez le plus pauvre homme, mal vêtu et déffamé, celui que vous croyez uniquement occupé des besoins matériels. Il vous dira que c'est un patrimoine unique de participer à cette gloire immense, à cette légende unique qui fait l'entretien du monde. Il sait bien que s'il allait au dernier désert du globe, sous l'équateur, sous les pôles, il trouverait là Napoléon, nos armées, notre grande histoire, pour le couvrir et le protéger, que les enfants viendraient à lui, que les vieillards se tairaient et le prieraient de parler, qu'à l'entendre seulement nommer ces noms ils baiseraient ses vêtements.

Pour nous, quoi qu'il advienne de nous, pauvre ou riche, heureux, malheureux, vivant, et par delà la mort, nous remercierons toujours Dieu de nous avoir donné cette grande patrie, la France. Et cela, non pas seulement à cause de tant de choses glorieuses qu'elle a faites, mais surtout parce qu'en elle, nous trouvons à la fois le représentant des libertés du monde et le pays sympathique entre tous, l'initiation à l'amour universel. Ce dernier trait est si fort en la France, que souvent elle s'en est oubliée. Il nous faut aujourd'hui la rappeler à elle-même, la prier d'aimer toutes les nations moins que soi.

Sans doute, tout grand peuple représente une idée im-



portante au genre humain. Mais que cela, grand Dieu, est bien plus vraie de la France! Supposez un moment qu'elle s'éclipse, qu'elle finisse, le lien sympathique du monde est relâché, dissous, et probablement détruit. L'amour qui fait la vie du globe en serait atteint en ce qu'il a de plus vivant. La terre entrerait dans l'âge glacé où déjà tout près de nous sont arrivés d'autres globes.

Michelet.

( DES GRANGES: La Littérature expliquée, page 573 ).

=====

portante au genre humain. Mais que cela, grand Dieu, est  
bien plus vaine la France! Supposez un moment qu'elle s'é-  
clipse, qu'elle finisse, le lien sympathique du monde est re-  
lâché, dissous, et probablement détruit. L'amour qui fait la  
vie du globe en serait atteint en ce qu'il a de plus vivant.  
La terre entrerait dans l'âge glacie où déjà tout près de nous  
sont arrivées d'autres globes.

Michélet

( DES GRANGES: La littérature expliquée, page 273 ).



1.500 kms par mois, soit environ 300 litres d'essence par mois qui lui seraient accordés de préférence sous forme de bons lors de la liquidation de son indemnité forfaitaire.

6. Pour les Députés au Conseil National de Développement, il est proposé une indemnité forfaitaire mensuelle nette de 40.000 Frs. En ce qui a trait au logement, il s'entend qu'ils devront disposer d'un appartement studio pendant les séances du C.N.D.

7. Suivant une intervention faite lors de la rencontre du Chef de l'Etat avec les fonctionnaires de l'Administration Centrale, il a été demandé que les Secrétaires Généraux puissent avoir les mêmes avantages que les Directeurs des Etablissements Publics. Les propositions ci-dessus donnent en partie réponse à cette suggestion qu'elles étendent à d'autres catégories similaires.

8. Dans cette dernière optique, il convient de signaler le cas des Chefs de Service à la Présidence de la République en faveur desquels il est proposé qu'ils aient préséance sur les Secrétaires Généraux des Ministères et qu'ils puissent disposer d'un véhicule et bénéficier de la gratuité de l'eau et de l'électricité.

+  
+ +

Telles sont les considérations que l'on peut à première vue soumettre à l'examen d'une commission restreinte qui, à mon avis, devrait être composée autrement. En effet, étant donné les intérêts en jeu, cette question ne devrait pas être "ébruitée". L'on gagnerait à la confier au niveau du projet à soumettre au Conseil du Gouvernement, aux Services de la Présidence de la République. Aussi, je proposerais que la commission ad hoc comprenne les Chefs des Services ci-après :

- Affaires Politiques et Administratives
- Affaires Juridiques
- Affaires Economiques et Financières
- Protocole d'Etat.

Il pourrait se comprendre toutefois qu'elle puisse être présidée par le Ministre des Finances, vu les incidences budgétaires qui en découlent.

Enfin, il m'a paru nécessaire d'élaborer au préalable la présente note dans le but de susciter les premières directives permettant l'orientation des discussions sur cette question combien délicate et virtuellement source de passions.

Kigali, le 05 février 1979.

  
RENZAHU Juvénal

Chef du Service des Affaires  
Politiques et Administratives  
à la Présidence de la République